

Masques obligatoires, pour boucler la distanciation sociale au Sénégal

La distanciation sociale est le moyen le plus efficace pour contrôler l'épidémie du covid -19. C'est bien le cas dans la grippe et dans beaucoup d'autres maladies infectieuses respiratoires. -

Mr George Gao, directeur général du centre chinois du contrôle et de prévention des maladies est clair : « Ne pas porter de masques pour se protéger du coronavirus est une grande erreur ».

La distanciation sociale impose l'isolement de tous les malades, l'identification et la mise en quarantaine de tous les cas contacts, l'interdiction de tous les rassemblements et la réduction des déplacements au strict minimum.

Cette démarche est mise en œuvre au Sénégal et c'est bien !

Le Sénégal devra, pour fermer la boucle de la distanciation sociale, rendre obligatoire le port des masques dans les espaces publics.

« Un Sénégalais un masque », doit être le slogan de la victoire sur le coronavirus.

Les populations du Sénégal doivent porter des masques dans les supermarchés, dans les lieux de travail, dans les marchés, partout et partout.

Si je devais choisir le premier geste de prévention, je choisirais le port systématique de masques.

Nous ferons une grave faute au Sénégal dans la gestion de la crise, si les populations ne portent pas de masque. Hélas, c'est encore le cas dans les lieux publics ou, presque personne ne porte de masque.

Les porteurs asymptomatiques vont naturellement tousser, parler et contaminer les sujets qui ne portent pas le virus. Refuser la généralisation des masques, répond plus d'une démarche économique que d'un raisonnement scientifique.

Nous n'avons pas besoin d'être médecin pour le comprendre. Le virus se transmet par les gouttelettes respiratoires, de personne à personne. Le simple fait de parler peut transmettre le virus. De nombreux sujets qui transmettent le virus sont des porteurs sains qui ne présentent pas encore de signes. Ils se déplacent et se retrouvent dans les lieux publics. Le masque peut empêcher les gouttelettes porteuses de virus de s'échapper et d'infecter les autres. Ces masques en tissu, nos artisans, nos tailleurs, en rapports avec nos techniciens peuvent les fabriquer par milliers.

Je ne veux plus voir les Sénégalais aller dans des supermarchés sans masque.

Nous devons imaginer un mode de confinement mobile individuel avec un usage systématique de masque dans les bureaux, les marchés, les supermarchés

Il faut beaucoup réfléchir quant aux dimensions sociales et économiques du confinement général! Pour l'heure, envisageons le port de masque à la Hongkongaise, comme alternative. Les ravages sur le plan économique et le drame social doivent être pris en compte dans la mise en œuvre de la distanciation sociale. Le combat sera long et difficile. Le virus nous le vaincrons à l'usure. A la place du confinement généralisé, la population doit adopter et généraliser le port systématique de masque comme forme de confinement individuel mobile. Il convient d'inonder le Sénégal de masques.

Ne cherchons pas à réinventer la roue. Cette méthode de confinement individuel mobile par un port généralisé de masque a fait ses preuves en Asie et commence à gagner l'Autriche, la Slovaquie et la République Tchèque.

Cette option exige des masques, des masques et des masques toujours disponibles. Porter des masques doit être la mesure radicale, qui vient fermer la boucle des mesures de distanciation sociale, prises au Sénégal, pour rompre la chaîne de transmission!

Dr Bacar Dia

Médecin-Biologiste de la Reproduction